

# **SUR PIERRES BRÛLANTES**

Une exposition  
Triangle - Astérides  
Centre d'art contemporain

---

**28.08—25.10  
2020**

**Avec**

**Victoire Barbot  
Sophie Bueno-Boutellier  
Madison Bycroft avec  
Jeanne Rocher, Claude Cherel,  
Marie Perraud,  
Samir Laghouati-Rashwan  
Timothée Calame  
Nicolas Daubanes  
Arthur Eskenazi avec Belle de Mai  
à l'assaut du ciel - Organon Art Cie  
Maïa Izzo-Foulquier  
Fiona Mackay  
Caroline Mesquita  
Antoine Nessi  
Sara Sadik  
Alan Schmalz  
Adrien Vescovi  
Victor Yudaev...**



# PRÉSENTATION

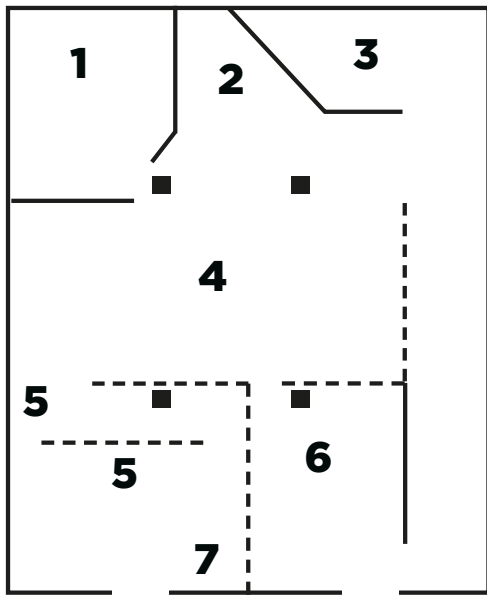
« Il est des villes où on se sent tellement petit (...) et d'autres où l'on brille telle une torche dans la nuit. Où l'on est sans cesse ballotté entre des contraires et leurs métamorphoses ? » écrit l'auteur haïtien Makenzy Orcel\*. Certaines villes vous tendent la main et vous regardent dans les yeux avant de vous absorber dans la foule mouvante de son corps collectif, au contact de ses sons, de ses vides, et de ses coins de rues d'un autre temps où se déroulent tant de romans-fleuves.

*Sur pierres brûlantes* est une exposition prenant pour point de départ les œuvres de quatorze artistes travaillant dans les ateliers de la Ville de Marseille - une de ces villes « brasier dont le cœur s'étend à mesure qu'on le pénètre », où chaque pas, chaque pierre et chaque visage semblent rapprocher les continents. Les artistes n'ont pour point commun que de respirer le mouvement de la ville où ils et elles ont décidé d'être, de créer, de vivre. Comme d'autres, ils en partagent les rythmes et en éprouvent les désirs, les plaies et les frictions. L'exposition est envisagée comme une ouverture vers la richesse d'une scène artistique qui se déploie au delà de ses murs. Elle se parcourt, habitée par des voix du quartier, et se laisse transpercer par la lumière qui traverse les fenêtres et vient épaissir les ombres. Elle est ponctuée de rencontres et d'invitations vers

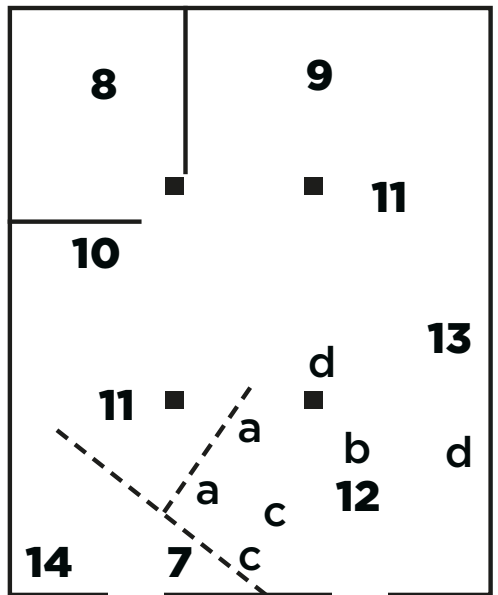
le dehors, empli de réels et de vécus, qui se devine parfois dans les couleurs des œuvres, leurs matières ou leurs affects.

\*Toutes les citations : *Une boîte de nuit à Calcutta*, de Nicolas Idier et Makenzy Orcel, Robert Laffont, 2019

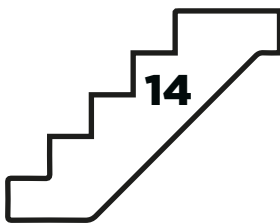
**Depuis 1986, la Ville de Marseille développe une politique culturelle de soutien à la jeune création. Elle met à disposition d'artistes vivant et travaillant à Marseille, sélectionné-e-s par un jury indépendant composé de professionnel-le-s, 13 ateliers, (dont 11 dédiés à des artistes de moins de 35 ans à loyers modérés pour une durée de 23 mois. Depuis 2015, le Prix des Ateliers de la Ville de Marseille est attribué tous les deux ans à un ou une des artistes résident-e-s. L'annonce de l'artiste lauréat-e de la 3<sup>e</sup> édition du Prix se déroulera en octobre, dans le cadre du programme événementiel lié à cette exposition.**



**3<sup>E</sup> ÉTAGE**



**5<sup>E</sup> ÉTAGE**



- 1 - Fiona Mackay
- 2 - Victor Yudaev
- 3 - Caroline Mesquita
- 4 - Timothée Calame
- 5 - Alan Schmalz
- 6 - Sara Sadik
- 7 - Adrien Vescovi (-----)
- 8 - Sophie Bueno-Boutellier
- 9 - Nicolas Daubanes
- 10 - Victoire Barbot
- 11 - Antoine Nessi
- 12 - Madison Bycroft
- 12/a - Jeanne Rocher
- 12/b - Samir Laghouati-Rashwan
- 12/c - Claude Cherel
- 12/d - Marie Perraud
- 13 - Maïa Izzo-Foulquier
- 14 - Organon Art Cie

## **Victoire Barbot**

Née en 1988 à Dreux (France).

Après ses études aux Beaux Arts de Paris, Victoire Barbot continue ses recherches sur différents états possibles d'une même sculpture. Elle élabore des équilibres précaires avec des matériaux collectés qu'elle emboîte, déploie et range dans l'espace. Depuis 2014, Victoire Barbot a participé à de nombreuses expositions en France et à l'international, et tout particulièrement au Mexique où elle entreprend de nombreuses actions dans l'espace public. Parmi ses récentes expositions : « Scabellon », Double V (Marseille, 2017), « Mas opacidad », Muca Roma (Mexico, 2017), « el quitasol », Carta Blanca (Mexico, 2018), « Courage near infrared », Rinomina (Paris, 2019), « Ebullicion » au Kunstraum am Schauptplatz (Vienne, 2019), Jeune Création en 2020 et continue de travailler régulièrement avec Guadalajara 90210 (Mexico).

## **Sophie Bueno-Boutellier**

Née en 1974 à Toulouse (France).

Les peintures de Sophie Bueno-Boutellier, tout comme ses installations, se présentent comme des compositions harmonieuses et minimales dont les couleurs invitent à la méditation. Le travail de Sophie Bueno-Boutellier a fait l'objet de nombreuses expositions en France et à l'étranger. Parmi les expositions personnelles : « Let me steal this moment from you now » chez Freymond-Guth (Zurich, 2013), « Le Don de Gaïa » à The Approach (Londres, 2017), « La ritournelle du peuple des cuisines » à la Fondation d'entreprise Ricard (Paris, 2017) et « Je me perds et me répands... Je suis l'écho de ton eau » à la Galerie Joseph Tang (Paris, 2020).

## **Madison Bycroft**

Né-e en 1987 à Kaurna Yarta/Adelaide (Australie). Madison Bycroft est diplômé-e de l'University of South Australia (2013) et du Piet Zwart Institute of Fine Arts de Rotterdam (2016). Pratiquant la vidéo, la sculpture et la performance, Madison Bycroft s'intéresse aux formes de lecture et d'écriture, d'expression et de refus. Les politiques d'illisibilité et de lisibilité sont explorées à travers le langage et la matière, interrogeant le sens face à aux contextes historiques, aux préjugés terrestres et aux structures de pouvoir. Pour l'exposition *Sur pierres brûlantes*, Madison Bycroft expose aux côtés de Claude Chérel, Samir Laghouati-Rashwan, Marie Perraud et Jeanne Rocher. Ensemble, ils créent une petite exposition, initiant une conversation entre leurs pratiques. Les œuvres partagent

un intérêt mutuel pour les formes défaillantes qui chevauchent la figuration et l'abstraction avec une matérialité ludique et une attention à la surface ; un chien de garde, un chevalier en armure, un masque et une gourde d'une autre époque, des surfaces à motifs qui se camouflent et un drapeau qui ne signale rien. Récentes expositions et événements auxquelles l'artiste a participé : « Catdog », Greenaway Art Gallery (Adelaide, 2017) ; « Je, Me », Adelaide (Marseille, 2017) ; « Desk Set », CAC Brétigny (2018) ; « À Cris Ouverts – 6e Biennale de Rennes » (Rennes, Saint-Brieuc, 2018) ; « Future Generation Art Prize », Pinchuk Art Center (Kiev et Venise, 2019), « Futur, Ancien, Fugitif », Palais de Tokyo (Paris, 2019) et « Making Kin » à la Kunsthaus Hamburg (Hambourg, 2020).

## **Timothée Calame**

Né en 1991 à Genève (Suisse).

Timothée Calame est diplômé de la HEAD en 2014, et a reçu le prix Manor en 2017. À mi-chemin entre objets du quotidien et sculptures, les œuvres de Timothée Calame se proposent au visiteur comme un paysage et sont articulées entre elles comme autant de chapitres d'une fiction sans histoire. Parmi ses expositions récentes : « Curriculum », Swiss Institute (New York, 2017) ; « Campagna », Lodos (Mexico, 2017) ; « Inter », MAMCO (Genève, 2018) ; « Affinities », Weiss Falk (Bâle, 2019) et « La moyenne et le typique », Galerie Edouard Montassut (Paris, 2019).

## **Nicolas Daubanes**

Né en 1983 à Lavaur (France).

À 35 ans, Nicolas Daubanes s'est assigné un projet de vie : comprendre toutes les formes d'enfermement, y compris les siennes. Nicolas Daubanes est diplômé de l'École Supérieure d'art de Perpignan en 2012. Il enseigne aujourd'hui à l'école supérieure d'art et de design des Pyrénées. Parmi ses expositions récentes : « OKLM », Château de Servières (Marseille, 2018) ; « Aucun bâtiment n'est innocent », Chapelle Saint-Jacques - centre d'art (Saint-Gaudens, 2018) ; « Le monde ou rien », Frac PACA (Marseille, 2019) ; « L'huile et l'eau », Palais de Tokyo (Paris, 2020) et « Nomen Nescio », Château d'Oiron (Oiron, 2020).

## **Arthur Eskenazi**

Né en 1986 à Paris (France).

Artiste, performeur, dramaturge, interprète, son travail se déploie comme un filet au travers de différents médium, aussi bien dans l'univers des

arts visuels que des arts vivants. Arthur Eskenazi est diplômé de l'École des Beaux Arts de Paris (2012) et du Master de recherche en danse et performance ex.e.r.ce du Centre Chorégraphique National de Montpellier (2015). Il accompagne en scénographie, écriture et dramaturgie des créations théâtrales et de danse contemporaine, et conçoit des programmes de recherches alternatifs, notamment dans le cadre du festival Parallèle (Marseille, 2019-20). Il est co-directeur avec Tidiani N'Diaye du Festival international BAM (Bamako) depuis 2018. Son travail a été présenté dans plusieurs expositions collectives et festivals dédiés à la performance : « Labor Zero Labor », Triangle France (Marseille, 2016), Festival Artdanthé (Vanves, 2018), Festival de Marseille (Marseille, 2018) et Festival Do Disturb (Paris, 2019). Pour l'exposition *Sur pierres brûlantes*, il invite la Compagnie Organon Art à présenter le projet Belle de Mai à l'assaut du ciel, mené durant deux ans avec les enfants et les adolescents du quartier de la Belle de Mai à Marseille.

### **Maïa Izzo-Foulquier** (1991-2019)

Artiste interdisciplinaire, activiste et féministe, Maïa Izzo-Foulquier a développé une pratique dans laquelle l'expérience est une condition préalable à la production d'images et de représentations. En 2017, son film *Paroles de Monelle* (tourné au Liban) était présenté au MUCEM, tandis que l'installation vidéo *Témoignages de Thell* traversait l'Atlantique jusqu'au Sex Workers Films and Arts Festival de San Francisco, supervisé par Carol Leigh. Plus récemment, elle intervenait au FRAC Île de France lors de l'événement « Nos Désirs Liquides ». Porte parole du Syndicat du Travail Sexuel (STRASS), elle est également intervenue comme commissaire de l'exposition « Parental Advisory Explicit Females » lors du SNAP Festival, à Paris. Son dernier projet « Prélude à une exposition » a été présenté chez OÙ lieu d'exposition pour l'art actuel (Marseille, 2019). Son travail a récemment fait l'objet d'une exposition « Au départ, il y a le luxe et la misère » chez Treize (Paris, février 2020).

### **Fiona Mackay**

Née en 1984 à Aberdeen (Ecosse). La pratique artistique de Fiona Mackay repose dans la réalité d'un monde de fantasmes tangibles et d'abstraction. Sans craindre les territoires possibles du kitsch, Fiona Mackay choisit des matériaux et des supports qui réfléchissent la légèreté et la préciosité des idées.

Pour cette installation, elle présente le dessin d'une chambre X d'adulte avec une vue d'intérieur. Cette perspective est émotionnelle, vulnérable et pleine de désir – trop sexy pour les plus petits, et peut être, pas assez pour les grands. Fiona Mackay est diplômée de la Glasgow School of Art (2006) et a été en résidence à De Ateliers à Amsterdam en 2010-12. Fiona Mackay a participé à de nombreuses expositions collectives en Europe : « Toute la forêt », Apes & Castles (Bruxelles, 2014) ; « Foreign Place », WIELS (Bruxelles, 2016) ; CAC Vilnius (2017) ; « Friday Night », Belsunce Projects (Marseille, 2018) ; « Ether », Une, une, une (Perpignan, 2018) et « Dreams », Klemm's (Berlin, 2019).

### **Caroline Mesquita**

Née en 1989 à Brest (France). Caroline Mesquita est une sculptrice et vidéaste, ayant fait du métal la matière première de ses œuvres. Elle crée des sculptures faisant référence à des avions, des vaisseaux spatiaux ou encore des motos, toutes empruntent d'une imagination radicale. En 2017, elle obtient le 19<sup>e</sup> Prix de la Fondation d'entreprise Ricard. Son travail a été présenté dans diverses expositions, notamment : « Voici des fleurs », La Loge (Bruxelles, 2018) ; « Cosmologic Arrow », Bonniers Konsthall (Stockholm, 2019) et « Futur, Ancien, Fugitif », Palais de Tokyo (Paris, 2019). Parmi ses expositions personnelles récentes : « Night Engines », Centre Pompidou (Paris, 2018) ; « Astray », Kunsthalle Lissabon (2018), Galeria Municipal (Porto, 2019), « In Vivo », PIVÔ (Sao Paulo, 2020). Son travail fera l'objet d'une exposition personnelle au centre d'art Passerelle à Brest en septembre 2020.

### **Antoine Nessi**

Né en 1985 à Ivry-sur-Seine (France). Antoine Nessi est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Paris en 2011. Son travail se concentre autour de la confrontation de l'art et de l'industrie. Rencontre qui se manifeste à travers la machine dont il explore les potentialités poétiques et politiques. Antoine Nessi a participé à différentes expositions en France et à l'étranger, parmi lesquelles : « The Promise of Moving Things », Crédac (Ivry-sur-Seine, 2014) ; Pipe Factory (Glasgow, 2016), « Le travailleur temporaire et la machine enchantée » au centre d'art L'oeil du poisson (Québec, 2018), « De l'ombre à la lumière », Château de Servières (Marseille, 2019), « Paon Paon kiki », Le magasin (Marseille, 2019) et « A Spoonful of Sugar », Galerie Jeune Création (Romainville, 2020).

## **Sara Sadik**

Née en 1994 à Bordeaux (France).

Sara Sadik obtient en 2018 son DNSEP à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux. Le travail de Sara Sadik s'ancre dans ce qu'elle identifie comme la culture beurcore, celle de la jeunesse des quartiers populaires issue de la diaspora maghrébine. Son travail a été présenté lors de différentes expositions collectives, notamment à 221 A (Vancouver, 2017), Karma International (Zurich, 2017), « Waiting for Omar Gatlati » à la Wallach Gallery - University of Columbia (New-York, 2019), « Désolé » à la Galerie Edouard Manet (Genevilliers, 2020) et « Intérieur, pluie » à la Galerie Crèvecoeur (Paris, 2020). Sara Sadik a présenté des performances à l'occasion du Festival Do Disturb - programmation Triangle France - Astérides (Paris, 2019) et du Festival Parallèle (Marseille, 2020).

## **Alan Schmalz**

Né en 1987 à Genève (Suisse).

Alan Schmalz est diplômé de la HEAD depuis 2014. Polymorphe sa pratique est riche de l'emploi de différents médiums comme la peinture, le dessin, la vidéo, la performance, la sculpture et l'installation. En 2017, il est lauréat du Prix Kiefer Hablitzel et du Prix Hirzel en 2019. Parmi les expositions personnelles : « Ensemble Bobby », Centre d'art contemporain de Genève (2016), « Bezoumni Bratti », Truth & Consequences (Genève, 2016) ; « Appareil de récréation », Forde (Genève, 2017) ; « Hunter of Worlds », SALTS (Bâle, 2018). En 2019 « 52 semaines d'oisiveté » au centre d'art Le Lait (Albi).

## **Adrien Vescovi**

Né en 1981 à Thonon-les-Bains (France).

Après une longue pratique installée dans les montagnes de Haute-Savoie, Adrien Vescovi réinvestit depuis Marseille les enjeux contemporains de la question de la toile libre et d'une peinture pensée à une échelle architecturale ou naturelle. Adrien compose des temporalités, assemble des couleurs travaillées par l'air (rayons du soleil et de la lune, neige, pollution) la terre (ocres et végétaux) et le feu (cuissons). Sa manière de couvrir est une façon de peindre. Le hasard est son allié.

Diplômé de l'École supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy, il a en 2017 bénéficié d'une résidence et exposition au Cyclop à Milly-en-Forêt. En 2019 son travail a été présenté à la Galerie des Ponchettes avec le MAMAC de Nice, à la Villa Noailles pour le Festival international

de la mode et accessoire ainsi qu'au Palais de Tokyo pour l'exposition « Futur, ancien, fugitif », à la Vieille Charité à Marseille et au MRAC à Sérignan.

## **Victor Yudaev**

Né en 1984 à Moscou (URSS).

Victor Yudaev conçoit ses installations comme un réseau de phrases déployées dans l'espace. Victor Yudaev a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de La Haye et est diplômé de l'ENSBA Lyon en 2015 où il est actuellement artiste-chercheur dans le cadre du programme Post-Performance Future. Victor Yudaev a participé à la Biennale de Lyon en 2017 (dans le cadre du programme Rendez-Vous à l'IAC) et 2019 (aux usines Fagor). En 2018, il est sélectionné pour le 20<sup>e</sup> Prix de la Fondation d'entreprise Ricard. Parmi ses dernières expositions : « Rendez-vous », Centro de Arte W.Lam (La Havane, 2018) ; « Noce », Triangle France - Astérides (Marseille, 2018) ; « Les Baigneurs », Diagonale (Montréal, 2019) ; « They had a house of crystal pillars », Belsunce Projects (Marseille, 2019) ; « Le Cabaret du Néant », Frac Ile-de-France (Rentilly, 2020).



Caroline Mesquita, *The machine room*, 2018, 12 min. 23 sec., son, Courtesy carlier | gebauer, UNION PACIFIC et T293



Adrien Vescovi, *Invisible forces*, 2020, Coton Supima, draps (coton lin), colorants naturels (ocres), infusion, machine à coudre, aluminium, aimants



Maïa Izzo-Foulquier, *Curriculum vitae (Pute et peintre)*, video-performance, 2017



Victor Yudaev, vue de l'exposition *Là où les eaux se mêlent*, 15<sup>e</sup> biennale de Lyon. Courtesy de l'artiste et de la Biennale de Lyon 2019

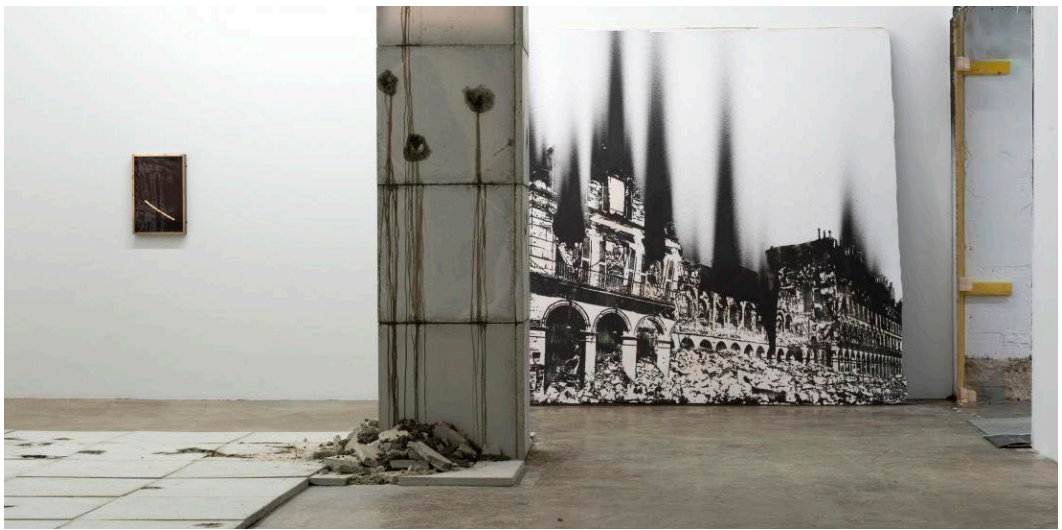


Antoine Nessi, *Cantine* (détail), acier, œuf, pain, vue d'exposition, Usine Utopik, Tessy-sur-Vire, 2019

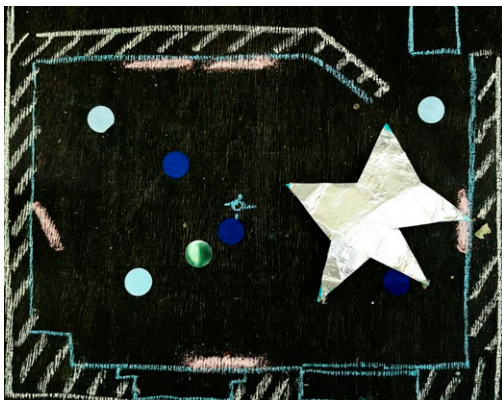


Sara Sadik, *Lacrizotiek*, 2019, vidéo, 10 min et 26 s





Nicolas Daubanes, vue de l'exposition *L'Huile et l'eau*, Palais de Tokyo (Marc Damage © Palais de Tokyo)



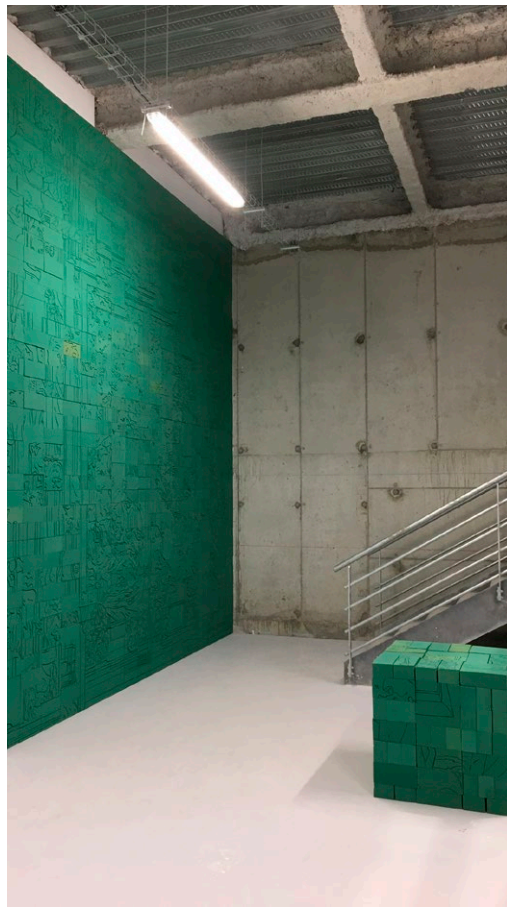
Fiona Mackay, *A view of a room with a view*,  
dessin, collage, 2020



Timothée Calame, vue d'exposition, *Pour la suite du monde*,  
MAMCO, Genève, 2018



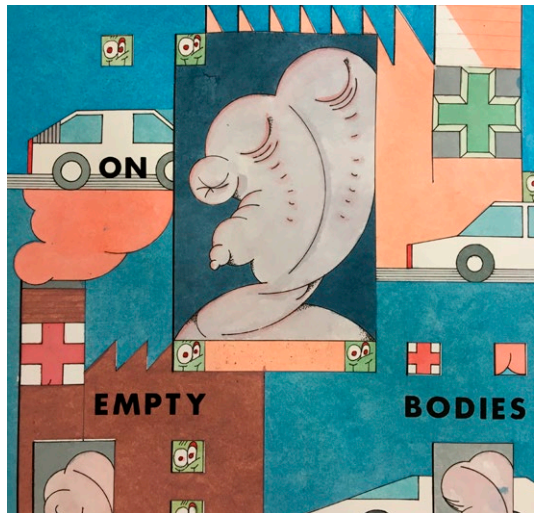
Sophie Bueno-Boutellier, vue d'exposition, *Je me perds et me répands...Je suis l'écho de ton eau*, 2020  
(Aurélien Mole © Galerie Joseph Tang)



Victoire Barbot, *Touchée, coulée*, vue de l'exposition Jeune Création, 69<sup>e</sup> édition, Romainville, Slash/Paris 2020.



Journal de mur N4 du projet Belle de Mai à l'assaut du ciel  
Crédit : Solène Charrasse / Chedly Attalah / Organon Art Cie



Alan Shmalz, *999 pills and a single bed (détail)*, Aquarelle, huile, encre et le letreset sur papier monté sur aluminium, 2020



Madison Bycroft, performance, *Feedback Loops 2019–20*, Australian Centre for Contemporary Art, Melbourne. Courtesy de l'artiste. © Jacqui Shelton

**Commissariat:**  
**Céline Kopp & Marie de Gaulejac**

**Une exposition Triangle**  
**- Astérides, centre d'art**  
**contemporain.**

**Dans le cadre de Manifesta 13**  
**- Les Parallèles du Sud.**

**En co-production avec la Ville de**  
**Marseille et la Friche la Belle de**  
**Mai. Partenariats : MPT / Centre**  
**Social Belle de Mai et Documents**  
**d'artistes PACA.**

**Partenaires privés : PICTO**  
**Méditerranée et Hôtel La**  
**Résidence du Vieux Port.**

**Création digitale: Iris Martin &**  
**Yoan Sorin**

**Programme d'évènements et**  
**visites: [www.trianglefrance.org](http://www.trianglefrance.org)**  
**@triangle\_asterides**

## **À PROPOS DE** **TRIANGLE - ASTÉRIDES**

Triangle - Astérides est un centre d'art contemporain basé depuis 1994 à la Friche la Belle de Mai, à Marseille, où il exerce des missions d'intérêt général au service des artistes et des publics les plus divers. Conçu dès ses débuts en articulant espaces de création et de diffusion, le centre d'art comprend une structure de résidence et d'ateliers dédiée à la recherche, à l'expérimentation et à la production artistique où des artistes français·e·s et internationaux·les sont accueillis toute l'année. Grâce à la présence permanente d'artistes en son sein, le centre d'art est une structure de proximité donnant accès aux publics à l'art en train de s'inventer. C'est un lieu d'affirmation des droits culturels où les publics sont reconnus dans la singularité de leur relation à l'art.

Triangle - Astérides déploie un programme annuel d'expositions d'évènements publics, mettant en lumière la diversité des esthétiques d'aujourd'hui et invitant des artistes français·e·s et internationaux·les à produire de nouvelles œuvres. En 25 ans, le centre d'art a accueilli plus de 600 artistes en résidence à Marseille et produit plus de 130 expositions dans le respect des principes d'égalité de représentation, de débat et de libre expression de points de vues sans discrimination de race, de genre, de classe ou de croyance.

Triangle - Astérides accompagne les artistes à des moments clés de leurs carrières et nombre d'entre eux sont aujourd'hui reconnu·e·s à l'échelle nationale et internationale. Identifié comme un des acteurs les plus innovants de l'art contemporain à Marseille, et comme un tremplin pour les artistes émergents, le centre d'art prend ancrage dans le maillage institutionnel et associatif culturel local et régional, tout en revendiquant le dialogue transnational qui est l'ADN de son projet en tant que membre actif du Triangle Network : un réseau d'artistes et de structures d'arts visuels, composé de 90 partenaires dans 41 pays, rassemblés autour d'une vision dont l'artiste est le centre.

LES ATELIERS D'ARTISTES  
DE LA VILLE  
DE **MARSEILLE**

**Plein Soleil**  
L'été  
des centres  
d'art contemporain  
2020

**#NOUSSOMMES**  
**MARSEILLE**

